

REGION DE KRIBI

N° : 18465

Cote : B ex 1

OBSERVATIONS SUR LES POSSIBILITES D'EXTENSION  
DU COCOTIER DANS LA REGION COTIERE

-0000000-

A la demande de Monsieur le Chef de la Région de Kribi, et en coordination avec notre travail de prospection dont le programme était fixé par Monsieur le Professeur ERHART Directeur du Service pédologique d'A.E.F. Cameroun, il nous a été possible de faire quelques observations sur le développement éventuel des cocotiers dans la région de M'BIKILIKI.

Ces observations n'ont évidemment pas toute la rigueur scientifique qu'elles auraient pu avoir avec des bases de travail et un temps que nous n'avions pas eu à notre disposition, mais il semble que nous pouvons tout de même en tirer quelques conclusions d'ordre général que nous exposons ci-dessous :

La question à étudier était de savoir s'il serait possible de diffuser les plants de cocotier sélectionnés à la Station du Service de l'Agriculture de Kribi dans les régions hautes du socle vers MBIKILIKI

Le milieu écologique de cette région ne nous semble pas a priori favorable pour les raisons suivantes :

1/ Nous quittons absolument la région côtière (82 km de la côte) et nous nous trouvons déjà à une altitude de 500 mètres.

2/ Corrélativement à cette situation géographique nous devons avoir des différences de température journalières (il est impossible d'avoir des chiffres exacts et nos affirmations ne sont basées que sur des notions générales de climatologie et sur les dires des indigènes) qui, très vraisemblablement, sans empêcher la croissance et la fructification des cocotiers doit les retarder.

3/ L'humidité atmosphérique décroît sans doute.

4/ Enfin du point de vue vocation culturale, il ressort que le terrain est peu favorable et ceci pour les raisons suivantes :

a) La topographie de la région est trop tourmentée, et les profondeurs de la nappe phréatique sont très variées.

b) Le sol très souvent est peu profond. Le rocher apparait en beaucoup d'endroits (granite à biotite et à grenats).

On risque alors de voir le cocotier handicapé par manque d'eau celle s'infiltrant irrémédiablement et le volume de terre disponible pour la retenir et approvisionner le système radiculaire devenant insuffisant.

c) Il existe des sols plus profonds, sans doute terrasses de colluvionnement comme nous l'avons pu observer, mais les surfaces restent limitées à des périmètres très restreints.

Ce milieu écologique nous semble donc favorable et les faits agronomiques observés confirment cette opinion.

Sur huit cocotiers plantés à la même date et âgés de trois ans déjà, on constate que leurs tailles sont absolument différentes allant de 30 cm à 1 mètre. Ce déséquilibre ne paraît pas provenir des plants qui sont sélectionnés, et, les roches affleurant à proximité il faut conclure que le milieu pédologique reste défavorable par son hétérogénéité, le retard à la fois végétatif et de fructification étant dus sans doute au milieu climatique.

Du point de vue de la qualité des fruits et du rendement, il serait dérisoire de conclure sans chiffres à l'appui et sur le petit nombre d'arbres et de régimes observés.

Il semble donc préférable, et ceci surtout du point de vue économique, de conserver les plants de cocotiers sélectionnés pour des régions plus favorables où les risques que comportent le milieu étudié ci-dessus ne se présentent pas./-

Kribi, le 2 Avril 1951

B. LEPOUTRE

Chargé de recherches à l'Institut  
de Recherches du Cameroun

YAOUNDE.

